

Rudolphe d'Autriche – Traces de vie

LA CHASSE À LA COUR IMPÉRIALE DE VIENNE

Pour la société aristocratique, la chasse était un loisir digne de son rang, et ce depuis le Moyen Âge. Les Habsbourg, qui éprouaient pour elle une véritable passion, n'échappaient pas à la règle. La chasse se pratiquait sous différentes formes : chasse à courre, chasse au faucon avec des oiseaux de proie et chasse au piège. Chacune de ces techniques de chasse atteignait, en certains moments de l'année, des sommets confinant à la perfection.

À partir du XIV^e siècle, on aménagea dans les environs de Vienne les premières réserves animalières, des espaces clôturés, nommés selon la catégorie d'animaux qui y résidaient, « réserve des cerfs » ou « réserve des sangliers ». Les nobles pouvaient y tuer à leur guise le gibier en réserve, au cours de chasses où on traquait et rabattait le gibier dans un espace fermé.

Le domaine de l'actuel château de Schönbrunn, acquis en 1569 par l'empereur Maximilien II, se prêtait aussi à la pratique de la chasse. En aménageant un parc animalier, Maximilien conciliait la passion de la chasse avec l'intérêt croissant de l'époque pour les sciences naturelles.

Les souverains qui lui succédèrent, au XVII^e siècle, profitèrent aussi de ce domaine de chasse, pour ne citer que l'empereur Ferdinand II et son épouse, Éléonore de Gonzague. Dès 1696, Johann Bernhard Fischer von Erlach construisit un pavillon de chasse pour le prince héritier. Plus tard, Charles VI et son épouse, Élisabeth Christine, vinrent chasser à Schönbrunn.

Après que Schönbrunn eut été transformé et agrandi en château de résidence pour Marie-Thérèse, le domaine ne servit plus qu'à former la descendance des Habsbourg à l'art de la chasse. La chasse professionnelle pour sa part, celle qui tient compte de la nature du gibier et des saisons, fut pratiquée dans les différents domaines de chasse de la monarchie : à Laxenburg, dans les Marches, à Halbthurn et, à partir du XIX^e siècle, également en Styrie et dans le Salzkammergut.

01 - Fusil à platine à silex de l'empereur Léopold II, vers 1770

Cristofano Leoni Se rarezza; inscription « Manifattura Toscana - Per S(ua) A(ltezza) I(mperatore) E R(e) Leopoldo II - Cristofano Leoni Serarezza »

Suite à la mort subite de son père, l'empereur François I^{er} du Saint-Empire en 1765, Léopold lui succéda comme grand-duc de Toscane, où il régna avec succès. En 1790, il prit la succession de son frère Joseph II, mort sans descendance, et devint empereur romain germanique. Deux ans plus tard, le monarque fort populaire, surnommé « prince de la paix » et « Léopold le Sage » tomba malade et décéda inopinément deux jours après.

02 - Chamois sautant, Johann Elias Ridinger. Taille-douce

L'artiste en arts graphiques et éditeur Johann Elias Ridinger (1698-1767) d'Augsbourg s'est principalement consacré à la représentation d'animaux sauvages dans leurs attitudes caractéristiques au milieu de leur paysage naturel ; il a aussi représenté des sujets de chasse. Ses nombreuses gravures (environ 1600) ont été largement distribuées et exposées dans les châteaux de chasse.

Celles que vous voyez ici se trouvaient dans la cage d'escalier du pavillon de chasse de Mayerling, que Rodolphe acquit en 1886.

03 - Putois et écureuil, Johann Elias Ridinger. Taille-douce

04 - Martre et belette, Johann Elias Ridinger. Taille-douce

05 - Chasse au héron, Philipp Ferdinand Hamilton, 1717. Huile sur toile

Le moyen classique de chasser le gibier volant était la fauconnerie.

La chasse au faucon était considérée comme le sommet de l'art de la chasse courtoise et connut son apogée au Moyen Âge.

Cette représentation de Hamilton montre également les ustensiles nécessaires à la fauconnerie : la sacoche et le gand pour le fauconnier ; le chaperon avec le plumet pour couvrir les yeux du faucon, qu'on lui retirait tout juste avant de commencer la chasse ; finalement la laisse et les fils noués aux pattes dotés de petites clochettes.

06 - Perdrix dans le parc de Schönbrunn, Johann Georg Hamilton, 1732. Huile sur toile

Le tableau est plus qu'une simple scène de chasse réalisée par le peintre particulier de la famille impériale. Ici, l'artiste a inclus différents éléments symboliques glorifiant la bonne gouvernance de l'empereur, qui apporte prospérité et richesse à l'État et au peuple. Le château est le symbole de la régence, les perdrix en avant-plan celui de la fertilité, le champ de blé représente l'abondance et le squelette d'arbre duquel part une branche verte, le renouveau de la vie.

À l'arrière-plan, on aperçoit le pavillon de chasse construit par l'architecte J.B. Fischer von Erlach très fidèlement représenté ; peu de temps après, le château résidentiel de Marie-Thérèse allait subir d'importantes transformations et devenir le centre de la vie mondaine de Vienne

07 - Fusil à platine à silex de l'impératrice Élisabeth Christine, vers 1720/30

Johann Ulrich Mäntz (mentionné en 1717, décédé en 1755); inscription sur le canon « in Braunschweig »

Ce fusil fabriqué par l'armurier de Braunschweig fut probablement un cadeau du duc Louis Rodolphe de Braunschweig-Wolfenbüttel à sa fille Élisabeth Christine ou à son gendre Charles VI. Sur ce fusil d'apparat, on peut voir le buste portrait en relief de l'impératrice Élisabeth Christine. En sa qualité d'épouse du grand amateur de chasse qu'était Charles VI, elle participait également aux grandes chasses de la Cour viennoise.

08 - Fusil à platine à silex de l'empereur Charles VI. datant des environs de 1730

Caspar Zellner (1661-1754); canon décoré de ferrements en laiton doré

L'époque de Charles VI est considérée comme l'apogée de l'art de la chasse de la Cour et de l'aristocratie.

Comme Charles VI, chasseur passionné, était myope, on remédia à son défaut de vision par un monocle monté sur le fusil. Cette solution fut aménagée suite à un tragique accident de chasse, pendant lequel l'empereur Charles VI blessa mortellement le prince Adam Schwarzenberg.

09 - La « chasse par traque et rabattage du gibier », Johann Elias Ridinger (1698-1767). Taille-douce

Contrairement à la chasse à courre plutôt axée sur le combat, la « chasse par traque et rabattage du gibier » était un type de chasse très commode et extrêmement populaire à la Cour de Vienne : elle consistait à rabattre les cerfs ou sangliers dans un espace limité par des draps où les grands seigneurs, se tenant sur des tribunes, n'avaient plus qu'à tirer sur le gibier. Comme les armes à chargement par la bouche ne permettaient pas de tirer rapidement plusieurs coups, chaque tireur était accompagné de plusieurs valets de chasse chargés de recharger les fusils.

10 - François I^{er} de Lorraine, Artiste inconnu, vers 1723. Huile sur toile

François I^{er} de Lorraine arriva à l'âge de 15 ans à Vienne, afin d'obtenir une éducation mondaine à la Cour de son oncle Charles VI.

La chasse faisait inmanquablement partie d'une formation mondaine et – probablement déjà désigné à l'époque comme futur époux de Marie-Thérèse – il accompagnait presque toujours l'empereur dans ses nombreuses excursions de chasse. Le tableau montre le jeune duc en veste de vénerie tenant un fusil à platine à silex dans la main gauche.

11 - L'empereur Charles VI en costume de chasse, Artiste inconnu, 1725/30. Huile sur toile

De tous les membres de la famille des Habsbourg, Charles VI était le chasseur le plus passionné. Ce tableau le montre en redingote avec un fusil de chasse léger, un coutelas de chasse « allemand » accroché à un ceinturon richement brodé.

Le coutelas, que seuls les chasseurs confirmés pouvaient porter, servait à achever les cerfs. Vu que les faucons pour la chasse au vol étaient déjà très rares et extrêmement chers du temps de Charles VI, on se mit à tirer sur le gibier à plume avec des fusils légers, une pratique que l'empereur exerça avec beaucoup d'ardeur.

12 - L'impératrice Élisabeth Christine en costume de chasse, Artiste inconnu, 1725/30. Huile sur toile

Élisabeth Christine, l'épouse de Charles VI et mère de Marie-Thérèse, aimait accompagner son mari obsédé par la chasse. Elle était très bonne tireuse – et c'est ainsi que l'artiste l'a représentée ici avec à l'arrière à droite un fusil léger à platine à silex adossé à un arbre.

13 - Fusil à percussion de François-Joseph, Wolfgang Leithner, vers 1860 ; damasquiné or, crosse sculptée

L'empereur François-Joseph utilisait de préférence des fusils de chasse au coq à un coup, dont il commanda toute une série à l'armurier Leithner d'Ischl.

Ces fusils à percussion grand calibre, qui tiraient des projectiles à plomb, étaient dénommés « Ischler Stutzen ». La préférence que l'empereur – qui chassait fréquemment dans les environs d'Ischl – témoignait pour cet élégant type de fusil de chasse, valut une renommée légendaire à cette arme.

14 - L'empereur François-Joseph en habit de chasse, 1910, Photographie de Wenzel Weis, épreuve tirée du négatif original

Cette photo montre l'empereur François-Joseph à l'âge de 80 ans dans le château de Schönbrunn – le fusil à l'épaule, avec la canne de montagne, dans son vêtement de chasse typique, avec une vareuse en cuir grise, connue sous le nom de « Kaiserjanker » (avec cinq poches, fin col montant et court revers), assortie d'un chapeau de feutre rond avec touffe de poils de chamois.

Le valet de chambre de François-Joseph, Eugen Ketterl, rapporte que plus le pantalon de cuir – que François-Joseph avait introduit à la Cour de Vienne – était usé, plus il l'appréciait. Ce n'est qu'à l'âge de 83 ans que l'empereur renonça à la chasse.

15 - Tableau de chasse sommaire de leurs Altesses 1854, Imprimé, reliure cuir ; vers 1900

La passion pour la chasse des Habsbourg est attestée par de nombreux documents, en partie autographes, sous forme de calendrier de chasse ou de listes de tir, tenues au fil de nombreuses années.

16 - Boîte à couvercle de l'inventaire du château de chasse Neuberg an der Mürz

Porcelaine

La vaisselle utilisée durant les chasses et dans les différentes résidences de chasse de l'empereur était souvent ornée de motifs de chasse. Cette boîte en porcelaine présente une simple tête de chamois colorée à la main.

17 - Mortier de la cuisine du château de chasse Neuberg an der Mürz

Laiton, avec tête de chamois partiellement argentée, pilon correspondant ; portant l'inscription « Neuberg »

Lorsque la compagnie de chasse de la Cour se tenait au château, cela requérait d'énormes efforts d'organisation, pour laquelle le valet de chambre attitré de l'empereur était responsable. Lorsque les chasses impériales duraient plus d'une journée, ce qui était souvent le cas à Neuberg, Mürzsteg, Radmer ou Ischl, le personnel de la Cour devait se rendre au château, accompagné de tous les bagages et y être hébergé.

18 - Serviette de chasse de l'empereur François-Joseph, Damas blanc

Les bandelettes tissées de rouge présentent des motifs à tête de cerf. Sur les coins de la serviette, l'on aperçoit, chiné blanc, le monogramme inversé F surmonté de la couronne impériale et ainsi qu'en broderie, la date du 7.3.67.

19 - Chasse à courre sur les terres du duc Henri de Larisch-Moenich à Freistadt, en Silésie autrichienne, Emil Adam, après 1881. Huile sur toile

L'empereur François-Joseph, qui se trouvait justement en Silésie pour les manœuvres militaires d'automne, participa également à la chasse à courre représentée ici, organisée sur l'invitation du comte de Larisch. Le peintre eut pour mission d'éterniser cet événement, avec la permission de l'empereur : celui-ci se trouve en tête, alors que l'hôte chevauche à côté de la meute de chiens.

L'on aperçoit, juste derrière l'empereur, la comtesse Marie Larisch, née baronne de Wallersee, la nièce de l'impératrice Élisabeth, qui devait plus tard encourager la relation fatale de Rodolphe d'Autriche avec la jeune Marie Vetsera.

20 - « Résumé du gibier abattu durant le règne de sa majesté apostolique royale et impériale, l'empereur François-Joseph I^{er}, sur les terrains de chasse royale et impériale », Tableau à cinq rubriques, élaboré à l'occasion de la première exposition de chasse de 1910. Les différentes rubriques concernent les années de chasse sous le règne de François-Joseph (1849 – 1909), le nombre de maisons de chasse, une liste du gibier utile et nuisible ainsi que la somme de bêtes abattues par an. Le dernier champ indique un total impressionnant de 2 285 380 bêtes abattues au cours des 60 années enregistrées.

RODOLPHE, LE PETIT PRINCE PASSIONNÉ DE CHASSE ET D'ORNITHOLOGIE, QUI GRANDIT

L'impératrice Élisabeth fut contrainte, pour raison de santé, de quitter la Cour impériale de Vienne en 1860, laissant derrière elle un garçonnet de deux ans qu'elle confiait à sa nourrice. Dans les nombreuses lettres qu'elle écrivit à Gisèle et à Rodolphe, elle exprimait sa nostalgie de n'avoir pas ses enfants auprès d'elle et apparaissait, à distance, comme une mère sensible et compréhensive.

À six ans, Rodolphe dut quitter la chambre réservée aux enfants. Il eut alors sa propre Cour et son éducation fut confiée au comte et général Léopold Gondrecourt. On aménagea pour lui, à Schönbrunn, les appartements dits « appartements du prince héritier ». Les pièces aux peintures paysagères étaient réservées à l'usage privé du prince héritier, tandis que les pièces or et blanc attenantes servaient à la représentation.

Selon une tradition bien établie chez les Habsbourg, c'est à Schönbrunn que Rodolphe fit son éducation en matière de chasse, tirant, comme l'avait fait son père avant lui du temps de son enfance, des moineaux et des colombes dans le parc du château, des lapins dans la ménagerie et des canards dans les prairies au bord du Wienfluss non régulé à l'époque. On peut penser que les nombreux motifs floraux et animaliers des paysages peints de ces pièces ont influencé cet enfant artistiquement doué et féru de science – ce dont attestent ses premiers dessins d'oiseaux et ses représentations de chasse. Sa rencontre avec Alfred Brehm et le premier voyage qu'ils firent en commun dans les plaines du Danube de la monarchie en 1878 fut à l'origine de sa première publication anonyme.

01 - Fusil Lefauchaux de Rodolphe d'Autriche, Ignaz Krebs, Vienne ; cadeau fait au prince héritier. Pour assurer sa bonne formation à la chasse, l'armurier viennois Anton Ignaz Krebs offrit au jeune prince héritier, alors âgé de huit ans, un fusil à un coup richement orné. Comme il était d'usage dans les années 60 du XIX^e siècle, Krebs construisit le fusil selon le système Lefauchaux, du nom de l'armurier parisien qui avait fait breveter ce système de chargement par la culasse en 1852.

02 - Le prince Rodolphe enfant, J. Melcher, vers 1863/64. Lithographie, colorée. Rodolphe fut très tôt séparé de sa chère Wowa, la personne qui lui était le plus proche, pour être confié au général Gondrecourt, un personnage à l'esprit militaire et au caractère énergique. L'empereur François-Joseph l'avait chargé d'endurcir cet enfant sensible et de le préparer à son avenir militaire en faisant du garçon peureux un héros intrépide. Lorsque l'impératrice Élisabeth revit son fils après une année d'absence, elle le retrouva nerveux et intimidé au point qu'elle considéra que « sa vie était en danger ».

03 - Dessins d'oiseaux peints à l'aquarelle

Rodolphe aux environs de 1870. Dessin au crayon peint à l'aquarelle sur papier. Ces dessins d'oiseaux ont vraisemblablement été réalisés dans un court laps de temps par le prince Rodolphe. Des animaux empaillés ou des illustrations lui servaient probablement de modèles.

Colombe (*Columba palumbus*) assise sur une branche

Schloß Schönbrunn Kultur- und Betriebsges.m.b.H., Inv.Nr. 0899

Pic-vert (*Picus viridis*, à gauche) et **pie grièche** (*Lanius minor*, à droite), **assis chacun sur une branche**

04 - Épervier (*Accipiter nisus*) **sur une branche et petit oiseau (faucon ?) en plein vol**

L'impression générale fait penser à un oiseau de proie, les jambes relativement longues sont typiques de l'épervier. L'animal vivant présente toutefois des yeux jaune soufre (couleur de l'iris) et des jambes d'un jaune caractéristique. Rodolphe s'est probablement inspiré d'une mauvaise naturalisation (probablement mal colorée) ou d'une impression en blanc et noir. Il doit s'agir ici d'un dessin que Rodolphe réalisa très jeune, car après avoir fait l'expérience de la chasse, il devait connaître les caractéristiques typiques de l'épervier.

05 - Sturnelle militaire ? (*Leistes militaris* à gauche) et **perruche pompadour** (*Prosopiea tabuensis*, rechts), **assis chacun sur une branche**

Le dessin est visiblement maladroit, Rodolphe a dû l'exécuter d'après mémoire, après avoir vu les espèces empaillées. Les modèles possibles sont la sturnelle militaire d'Amérique du Sud (*Leistes militaris*, à droite) et un perroquet qui n'a pu être identifié avec certitude (à droite). L'habitue et les couleurs correspondent à la perruche pompadour (*Prosopiea tabuensis*, îles Fidji), les couleurs rouge et vert ayant toutefois été interverties. Du temps de Rodolphe, les deux espèces existaient dans la collection du musée de la Cour.

Il est certes possible d'y voir des « oiseaux imaginaires », mais comme il n'y a aucun autre détail imaginaire, cette interprétation est peu convaincante.

06 - Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*)

Signé et daté « Rodolphe 1873 » ; dessin au crayon, peint à l'aquarelle sur papier

Le dessin d'oiseau réalisé quelques années après est déjà plus élaboré. Le traquet motteux a été placé sur un rocher au milieu d'un paysage. L'intérêt pour les oiseaux que Rodolphe montra dès l'enfance, l'a conduit à l'ornithologie. Sans avoir fait d'études universitaires dans ce domaine, Rodolphe fut internationalement reconnu en tant qu'expert en ornithologie.

07 - Médaille frappée à l'occasion de l'exposition de l'association ornithologique, 1884

Argent

Le recto présente un portrait en relief du prince héritier Rodolphe de profil, le bord de la médaille porte l'inscription : KRONPRINZ ERZH: RUDOLF PROTECTOR D: ORNITH: VEREINS IN WIEN. Le verso montre un pigeon en vol et indique la date de 1884, et porte le bord inférieur une feuille de fougère croisée avec un rameau de mélèze. En face, sur le bord du médaillon, on peut lire l'inscription : III: ALLGEMEINE AUSSTELLUNG

08 - Culotte en cuir du prince Rodolphe, Gilet de chasse du prince Rodolphe

Ces deux vêtements font partie de la garde-robe personnelle du prince héritier. Comme la culotte en cuir présente des traces d'usure, on peut supposer que Rodolphe la porta souvent. Elle est richement décorée d'aigles, le gilet en velours présente d'élégants motifs fougère.

09 - Coutelas de chasse en acier Wolfram

Le coutelas était indispensable pour la chasse au grand gibier - d'un coup dans la poitrine, le chasseur tuait la bête acculée ou blessée. Le coutelas s'est développé à partir de la dague de cerf, mais est plus court. Utilisé à l'origine exclusivement pour la chasse, il ne fut porté par la suite qu'à des fins de prestige et comme accessoire d'uniforme ; en tant que tel, on le retrouve dans les exécutions les plus variées. Moritz Aretzberger, l'inventeur de l'acier Wolfram, offrit le coutelas exposé ici en 1866 au chasseur en herbe Rodolphe.

10 - Flacon de poche du prince héritier Rodolphe

Verre, bouchon à visser arborant le monogramme « R »

Le flacon de poche de forme ovale se prêtait très bien aux excursions de chasse et d'observation, que Rodolphe n'annonçait généralement que peu de temps avant.

11 - Le prince héritier Rodolphe

Portrait photographique, atelier de la Cour royale et impériale ; vers 1873

Le portrait photographique ovale montre Rodolphe en uniforme d'officier autrichien avec l'ordre de la Toison d'or. Même après le changement de précepteur, Rodolphe dut poursuivre la formation militaire obligatoire et occupait un haut rang dans toutes les armes de l'armée royale et impériale.

12 - Service de corne

Porcelaine de la manufacture comtale de Thun- Klösterle, vers 1850

Petite cafetière avec couvercle

Crémier avec couvercle

Tasse à café avec sous-tasse

Assiette à dessert

Le service dit « de corne » a été réalisé par la fabrique de porcelaine de Thun et provient du pavillon de chasse impérial au bord du premier lac de Langbath dans le Salzkammergut, où on l'utilisa souvent pour les goûters composés de café, de boules de Berlin et de cognac.

La surface brune de la porcelaine imite la corne et est décorée de motifs de cerfs blancs.

13 - Service Minton

Manufacture de porcelaine anglaise, fondée en 1793 par Thomas Minton à Stoke-on-Trent.

Soupière avec couvercle

Assiette à soupe

Casserole à légumes avec couvercle

Coupe pour accompagnements

Assiette à dessert

Le service Minton de la Cour de Vienne est un cadeau de l'impératrice Élisabeth à son époux François-Joseph et fut utilisé dans le pavillon de chasse d'Offensee. Le décor arborant des motifs floraux et animaux fut critiqué par les uns et accueilli avec enthousiasme par les autres.

Dans les pavillons de chasse, on renonçait aux services de table en métal précieux et au riche décor doré, les porcelaines étaient ornées de décorations simples constituées de feuilles de fougère, d'herbes, de lierre et de fleurs des champs.

14 - Serviette de Rodolphe d'Autriche, Lin damassé, avec monogramme R surmonté d'une couronne, chiné

TRAÎNEAU DE CHASSE DÉCORÉ DE CORNES DE CERF PROVENANT DE LA SUCCESSION DU PRINCE HÉRITIER

Wenzel Schwanzer, avant 1873

Le traîneau de chasse tiré par des chevaux fut utilisé par Rodolphe dans les contrées enneigées. Il montait à califourchon et conduisait lui-même l'équipage.

Les grillages montés sur les patins servaient de protection contre les projections de neige. Ce traîneau à un siège pouvait atteindre de grandes vitesses et était aussi utilisé lors de courses sportives.

LE PRINCE HÉRITIER RODOLPHE ET LA CHASSE

Dès son enfance, Rodolphe fit connaissance avec les territoires de chasse de l'empire, lors des chasses régulièrement organisées dans les régions giboyeuses des alentours de Vienne, elles-mêmes suivies d'autres chasses dans les hautes montagnes du Salzkammergut, en Styrie et dans les Préalpes de Basse-Autriche. Autant d'expéditions qui se déroulaient sous l'égide de son père, François-Joseph, ou de son précepteur, le comte Latour-Thrumburg, lui-même passionné de chasse.

Au printemps 1878, il entreprit, avec Alfred Brehm, l'ornithologue Eugen von Homeyer et le taxidermiste viennois Eduard Hodek, un voyage de 15 jours sur le Danube, avec pour objectif d'amasser du « matériel » (= se constituer un véritable tableau de chasse) pour la recherche, essentiellement celle concernant les aigles et vautours, une recherche qui lui tenait particulièrement à cœur.

Par la suite, ses nombreuses expéditions de chasse conduisirent Rodolphe, passionné de sciences naturelles et d'ethnologie, dans toutes les régions de la monarchie. Les événements de chasse étaient

fixés par le peintre Franz von Pausinger qui faisait souvent partie du voyage ; ses dessins, reproduits par xylographie dans les journaux de l'époque, informaient le peuple des entreprises particulières du prince héritier en matière de chasse : chasse à l'aigle, au coq de bruyère, au lièvre, à l'ours ou à la loutre.

Rodolphe s'adonnait à tout type de chasse, y invitant souvent ses amis des cercles aristocrates ou bourgeois et des taxidermistes ; Rudolf Püchel, son valet de chasse personnel, y participait aussi. Lors de ses voyages à l'étranger, comme ce fut le cas par exemple en 1881 avec son voyage en Orient, il était accompagné, entre autres, du célèbre égyptologue Heinrich Brugsch.

01 - François-Joseph en chasseur, tabatière en deux pièces

Céramique vitrifiée ; vers 1900

La chasse était le passe-temps à laquelle la noblesse se devait de s'adonner, c'est pourquoi elle faisait l'objet de productions artistiques très diverses. Les sujets de chasse, voir même l'empereur François-Joseph en chasseur, furent couramment utilisés pour la réalisation d'objets courants.

02 - Couteau de chasse et son fourreau, Probablement un cadeau de Rodolphe à Rudolf Püchel
Ce couteau de chasse au manche en argent richement décoré porte, sur à l'avant un monogramme surmonté d'une couronne. Ce fut vraisemblablement un cadeau du prince héritier ou d'un autre membre de la maison impériale.

03 – Ramure

Trophée de chasse typique étiquetée sous le nom de « Neudorf 1886 »

Provenant de la succession du valet de chasse personnel Rudolf Püchel, ramené probablement d'une de leurs excursions de chasse.

04 - « Déjeuner dans la forêt lors d'une chasse de la Cour impériale à Radmer en Styrie », 1873 d'après un dessin de J. Hörmann. Xylographie page 127 dans: Velum, XVIII, numéro 7 (automne 1875)

Cette représentation, avec François-Joseph comme personnage central, n'illustre pas la somptueuse chasse de la Cour, mais la compagnie de chasse lors d'un déjeuner frugal. L'empereur, ses invités, sa suite et les rabatteurs ne se distinguent aucunement par leur vêtement. Ils lèvent un verre de bière en l'honneur du victorieux chasseur impérial de chamois.

05 - Fusil de chasse de Rodolphe d'Autriche, portant la mention « Johann Springer in Wien » avec une cartouche de l'époque à l'intérieur du canon

Le fusil à double percussion provient des ateliers de la société fort renommée « Johann Springer's Erben ». Celle-ci avait reçu cette dénomination après la mort de Springer en 1875, ce qui permet de dater le fusil. L'initiale « R » surmontée du chapeau archiducal indique clairement à qui le fusil était destiné.

06 - « Mes aventures de chasse avec Rodolphe », signature holographique de Püchel, le chasseur personnel de Rodolphe

Le valet de chasse, qui n'avait rien d'un serviteur ou d'un chasseur ordinaire, occupait une fonction d'homme de confiance bien particulière et unique, aussi bien auprès de l'empereur que du prince héritier. Responsable à la chasse des fusils, des munitions et du bien-être de son maître, Püchel ne le quittait pratiquement pas. Dans ce manuscrit, il décrit le prince héritier – qu'il surnomme son « bon seigneur » – comme une personne charmante et gaie.

07 - Rudolf Püchel (1856-1938), Photographie historique, vers 1885

Rudolf Püchel, « valet de chasse personnel de son Altesse impériale et sérénissime, l'archiduc et prince héritier Rodolphe », portait un uniforme somptueux, symbole de sa position particulière : tunique vert métallisé, au col argenté, à épaulettes dorées et par-dessus une large bandoulière dorée ; pantalon à dessins argentés en relief ; tricorne orné d'une grande aigrette et enfin coutelas de chasse.

08 - Entrée de Rudolf Püchel au service de la Cour impériale, Dessin signé de Rudolf Püchel ; crayon sur papier

Ce dessin, exécuté par Püchel lui-même, le montre dans l'escalier à colonnades de la Hofburg, devant les appartements du prince héritier au service duquel il entra le 5 février 1881. À peine quatre jours plus tard, il partait avec lui en voyage à destination de l'Égypte. On remarquera aussi sur ce dessin les deux peaux d'ours sur le sol.

09 - Le prince Rodolphe en chasseur, tabatière en deux pièces

Céramique vitrifiée ; vers 1900

Faisant pendant à François-Joseph, le personnage de Rodolphe d'Autriche a également été utilisé pour la réalisation de tabatières.

10 - « Le prince héritier Rodolphe à la chasse à l'aigle ». Selon un dessin original de G. Katzler, 1878

Xylographie dans : Über Land und Meer. Allgemeine Illustrierte Zeitung n° 40, page 829

Cette feuille montre Rodolphe d'Autriche et les zoologues Alfred Brehm et Eugen von Homeyer à la chasse à l'aigle dans les plaines du Danube. Ils sont en train d'examiner la bête qu'ils viennent d'abattre. Le prince Rodolphe s'intéressait tout particulièrement à ces oiseaux de proie, abattre un aigle passait pour lui avant toute autre expérience de chasse.

11 - « Le prince héritier Rodolphe à la chasse au lièvre ». D'après un dessin original de G. Sieben, 1888

Xylographie dans : Schnorers Familienblatt. Eine Illustrierte Zeitung für Österreich-Ungarn, 1^{er} supplément au 2^e cahier. 1888

Ici l'on voit le prince Rodolphe entouré d'une illustre société de chasse comprenant même le chien de chasse, dans le territoire de chasse de Himberg, comptant parmi les plus fameuses chasses de lièvre de la monarchie autrichienne. La chasse débuta aux environs de 10.30 heures l'avant-midi pour se terminer à 3 heures de l'après-midi. Ce jour là, plus de 300 lièvres furent abattus.

12 - « Le prince Rodolphe d'Autriche à la chasse à la loutre ». D'après un dessin original de G. Sieben, 1887

Xylographie dans : Neue Illustrierte Zeitung, 1^{er} supplément au 2^e cahier ??, 1887

Ici l'on aperçoit à l'avant-plan la meute de chiens qui a traqué la loutre ; un chasseur montre la bête du doigt, le prince Rodolphe se tient à côté de lui en position d'attente.

13 - Corne de beuf, trophée de chasse typique de la région alpine

14 - Couteau de chasse ayant probablement appartenu à Rodolphe d'Autriche

Couteau rabattable dans un fourreau en cuir, lame en acier, poignée en corne ; vers 1885

Et coutelas et un couteau de chasse faisaient inmanquablement partie de l'équipement d'un chasseur. Avec le coutelas, le chasseur porte le coup mortel à la bête blessée, avec le couteau de chasse, il vidait la proie abattue.

15 - Rodolphe avec un ours abattu

Photographie historique, dénommée et datée « Graf Wilczek ph., Munkacs, 21 novembre 1879 »

Le 21 novembre 1879, le prince Rodolphe abattit son premier ours près de Munkacs. La photo prise sur place par le comte Wilczekest a été publiée en face de la page de titre de la revue de Rodolphe d'Autriche « Jagden und Beobachtungen » (Chasse et observations), parue en 1887.

Encouragé par ce premier succès, Le prince héritier se mit à s'intéresser aux territoires de chasse hongrois et acquit par la suite les droits de chasse pour Görgény et Vichod.

16 - « Chasse dans la vallée du Jordan ». Extrait de « Orientreise des Kronprinzen Rudolf », 1882

Xylographie dans: Neue Illustrierte Zeitung, 1^{er} tome 1882, numéro 8, page 125

Ici l'on voit Rodolphe abattant un verrat. La représentation souligne la grande adresse du cavalier qui lâche les rênes pour pointer son fusil.

17 - Eine Orientreise. Vienne 1881

Ouvrage imprimé, publié par Rodolphe d'Autriche, illustré de xylographies d'après des dessins originaux de Franz von Pausinger, paru à Vienne en 1885.

En 1881, Rodolphe entreprit un voyage en Égypte et en Palestine. Il était surtout intéressé par la chasse, mais ne négligea pas les aspects culturels. En compagnie du célèbre égyptologue Heinrich Brugsch, il a visité de nombreuses curiosités touristiques et a noté ses impressions sur le paysage, la culture et les gens dans ses descriptions de voyage.

Ce livre, dans lequel Rodolphe se révèle comme un voyageur sans préjugés, curieux et ouvert, fut d'ailleurs son plus grand succès littéraire.

CHASSE ET SCIENCE, DEUX CHOSES INDISSOCIABLES POUR LE PRINCE RODOLPHE

Le premier voyage qu'il entreprit sur le Danube mettait déjà en évidence le lien indestructible que le prince héritier Rodolphe établissait entre sa passion de la chasse et son intérêt pour les sciences naturelles. Le produit de la chasse était découpé et immédiatement préparé en vue d'une naturalisation, à bord même du vapeur. La description que fait de ce travail le célèbre taxidermiste viennois Eduard Hodek, qui œuvrait sous la surveillance du zoologue Brehms et du jeune prince héritier, nous paraît aujourd'hui presque macabre. En se replaçant dans le contexte de l'époque, il n'y avait pas de contradiction profonde entre la passion de la chasse (le fait de tuer) et l'observation scientifique de la nature.

C'est son valet de chasse personnel, Rudolf Püchel, qui, dès 1881, accompagna Rodolphe lors de ses nombreuses expéditions de chasse. Celui-ci rapporta par écrit leurs aventures de chasse et en illustra les événements significatifs par ses dessins.

C'est lui aussi qui dessina la scène de l'ultime départ pour Mayerling et celle des adieux dans la cour des Suisses de la Hofburg. Il ne devait jamais revoir son maître.

Rodolphe lui-même faisait part, dans ses publications, de ses impressions de chasse sur le territoire de la monarchie, ce qui fit de lui un éminent observateur de la nature et de la richesse ethnographique. En tant que chasseur, il n'était pas qu'un simple « tireur » (à son palmarès, ne figuraient pas moins de 18 050 pièces, tuées entre le 1^{er} janvier 1877 et le 31 décembre 1881), il servait aussi l'ornithologie. Sa collection de trophées qui comprenait d'innombrables oiseaux et autres animaux naturalisés, devait, selon son testament manuscrit, être cédée au Musée des sciences naturelles de Vienne.

01 - Faisan doré (*Chrysolophus pictus*), Oiseau empaillé

La collection ornithologique de l'ancien Musée impérial, prédécesseur de l'actuel Musée d'histoire naturelle de Vienne, a hérité du prince héritier un total de 600 oiseaux montés sur socle et de 308 dépouilles d'oiseaux, ainsi que le montre un inventaire provisoire établi après la mort de Rodolphe en 1889. Quelques pièces, restées chez le taxidermiste Hodek ont rejoint ultérieurement cette collection. Cet oiseau provient toutefois du jardin zoologique de Schönbrunn (1935) !

02 - Chasses et observations du prince héritier Rodolphe.

Imprimé chez Adolph W. Künast, libraire de la Cour royale et impériale et libraire personnel de son Altesse le prince héritier Rodolphe. Vienne 1887

Cette publication parue aux éditions Künast rapporte les expériences du chasseur de haut rang de deux manières : d'abord, il y a les expériences de chasse, parmi elles aussi la description déjà parue anonyme antérieurement « Fünfzehn Tage auf der Donau », puis les observations ornithologiques. Deux ans après la première publication, le livre parut dans une traduction anglaise qui fonda la renommée internationale de Rodolphe en tant qu'ornithologue.

03 - Lettre autographe du prince héritier au chevalier Heinrich von Spindler, directeur du secrétariat princier, Datée du 25.12.1878

Rodolphe avait publié anonymement « 15 Tage auf der Donau » l'année même de son voyage, en 1878 avec la dédicace (« À mon beau-frère Léopold... ») qui révéla Rodolphe comme auteur. Par la suite, cette première publication du jeune prince héritier fit beaucoup de bruit, le talent littéraire et scientifique de Rodolphe étant fort vantés. À en croire la lettre autographe de Rodolphe, il fut même question de rééditer cet ouvrage.

04 - « Rodolphe à la chasse au coq de bruyère ». Non daté, d'après un dessin original de A. Palm. Xylographie p. 673 dans : « Über Land und Meer. Allgemeine Illustrierte Zeitung », n°34 ; vers 1873

C'est en 1871 que Rodolphe tira son premier coq de bruyère. Quelques années plus tard, il surpassait déjà son père dans cette discipline ardue de la chasse. En mai 1875, il tua – dans le domaine de chasse de Neuberg an der Mürz – en six jours, un nombre impressionnant de ces animaux : 14 gros et trois petits.

05 - Fusil de chasse de Rodolphe d'Autriche

Système Werndl, portant l'inscription « J. Peterlongo in Innsbruck »; la face inférieure du canon porte le monogramme « R » surmonté de la couronne impériale autrichienne.

Le fait de posséder une arme de chasse n'était pas seulement d'utilité pratique, mais était avant tout une affaire de prestige. La passion pour la chasse des Habsbourg, le patronage de l'empereur et des nobles de son entourage apportait de nombreux contrats à tous les armuriers de la monarchie.

06 - Rackelhahn (*Tetrao urogallus x tetrrix*), Animal empaillé, tué en avril 1877

Ce Rackelhahn naturalisé – tué en avril 1877 dans une chasse appartenant au prince de Schwarzenberg, en Bohême – provient de la collection de trophées du prince Rodolphe et a servi de modèle à Georg Münzel pour sa lithographie en couleur.

07 - Rackelhahn (*Tetrao urogallus x tetrrix*)

Lithographie en couleur Georg Münzel, dans : « Unser Auer-, Rackel- und Birkwild » A. B. Meyer. Vienne 1887

Le Rackelhahn a été abattu en Bohême en avril 1877 sur un territoire de chasse du prince Schwarzenberg. Cet oiseau naturalisé provient de la collection de trophées de Rodolphe d'Autriche et sert de modèle à la lithographie en couleur de Georg Münzel.

08 - Le fuligule nyroca (*Aythya nyroca*), Oiseau empaillé

Le fuligule nyroca, un oiseau typique de plaines alluviales marécageuses du Danube, a été cédé, comme d'ailleurs beaucoup d'autres animaux empaillés de la succession du prince héritier, à la collection d'oiseaux du Musée des sciences naturelles de Vienne.

09 - La princesse héritière Stéphanie portée sur l'eau dans un siège de chasse

Dessin : crayon sur papier

En mai 1884, le couple princier entreprit une excursion dans les plaines alluviales du Danube pour y chasser le héron cendré et le cormoran. C'est à une heure avancée que l'on reprit le chemin du retour ; il s'avéra que le plus court chemin passait par un gué sur le Danube. Afin que la princesse héritière ne se mouille pas, le valet de chasse et un chasseur la transportèrent assise sur un siège de chasse, au-dessus de l'eau. Un épisode qui fit rire aux larmes tous les participants.

10 - L'empereur François-Joseph à la chasse à la loutre

Dessin, signé de Rudolf Püchler ; crayon sur papier

Lors de la visite que fit l'empereur au couple princier à Laxenburg, le 16 mai 1883, on organisa une chasse à la loutre. Malheureusement, en dépit de plusieurs tentatives, l'empereur n'eut pas le bonheur de tirer une loutre, ce qui lui fit dire, à la fin de la chasse : « Je suis très irrité d'avoir manqué cette loutre, elle aurait été ma première ! »

11 - Voyage sur l'Adriatique à bord de l'avis Greif, Dessin ; crayon sur papier

Le prince héritier Rodolphe avait rejoint, le dimanche de Pâques de l'an 1888, son épouse Stéphanie à Abbazia. Le lendemain, 2 avril, il monta à bord du Greif, en sa compagnie ainsi qu'en celle des archiducs François-Ferdinand et Otto. Durant ce voyage, ils visitèrent plusieurs îles et villes dalmates mais saisirent aussi l'occasion de partir à la chasse.

12 - Départ du prince héritier de la Hofburg pour Mayerling

Dessin signé ; crayon sur papier

« Cela fait suffisamment longtemps que je respire l'air de la ville et j'ai la nostalgie de la forêt. » Ainsi s'exprima le prince héritier Rodolphe en déclarant à son valet de chasse Püchel qu'il voulait aller à la chasse à Mayerling. Il monta donc, en ce 28 janvier 1889, dans sa voiture, non sans avoir dit adieu à Püchel en ces termes : « Merci, je n'ai plus besoin de rien. »

13 - Cormoran (*Phalacrocorax carbo*), Animal empaillé

Le cormoran couvait aux alentours de Vienne, dans la Lobau, mais il a été impitoyablement chassé, parce qu'il causait du tort à la pêche.

14 - Copie du testament du prince héritier Rodolphe, 1889, Encre sur papier

Sur la deuxième page de son testament, le prince héritier fait part de son intention de léguer à ses valets de chambre, à son valet de chasse ainsi qu'à tout son personnel de chasse, une somme importante. Il confie à sa femme le soin de partager – entre ses employés de la forêt viennoise, de Görgény, Laxenburg et ceux des plaines du Danube – les 30 000 florins légués. Elle était aussi chargée d'offrir à ses serviteurs et chasseurs personnels ses armes et trophées

15 - Siège de chasse du prince héritier Rodolphe

Siège à ossature en bois travaillé au tour, tendu de toile brune, réservé à l'usage personnel du prince héritier

Prendre un petit-déjeuner copieux faisait aussi partie des traditions de la chasse. Les participants étaient assis sur des sièges pliants. Des corbeilles en osier tressé ainsi que des caisses à provisions servaient de tables. L'empereur ou le prince héritier était généralement servi par son valet de chasse personnel.

16 - Die österr. Ungar. Monarchie in Wort und Bild. Auf Anregung und unter Mitwirkung Seiner kaiserlichen und königlichen Hoheit des durchlauchtigsten Kronprinzen Erzherzog Rudolf.

Imprimerie et maison d'édition des imprimeurs d'État de la monarchie royale et impériale
Ce projet ambitieux qu'était la publication d'une fresque monumentale de la monarchie, devait apporter la preuve des talents du prince héritier en matière de littérature et d'organisation.

Le principe en était une description tant ethnique que typographique, qui visait à mettre en valeur la diversité des peuples qui composaient l'empire et par là même à promouvoir une meilleure compréhension entre les nations concernées.

Le premier volume parut en 1886 et le dernier seulement en 1902. Après la mort de Rodolphe, sa veuve, la princesse héritière, poursuivit la publication d'un ouvrage qui devait finalement comporter 24 tomes et entrer dans l'histoire sous le nom de « Kronprinzenwerk ».

17 - Die österr. Ungar. Monarchie in Wort und Bild. Übersichtsband. Cahier n°6. Fascicule

16, Édition brochée, Alfred Hölder, libraire universitaire et de la Cour royale et impériale, Vienne
Le prince héritier Rodolphe s'était toujours érigé de son vivant contre l'idée d'une parution en édition de luxe de l'ouvrage projeté, préférant une présentation économique qui lui garantirait une plus ample diffusion. L'édition brochée trouva un large écho dans l'espace germanophone.

BIOGRAPHIE DU PRINCE HÉRITIER RODOLPHE

- 1858 Naissance du prince héritier, le 21 août, au château de Laxenburg. Deux jours plus tard, l'enfant est baptisé, sous le nom de Rodolphe-François-Charles-Joseph. L'empereur François-Joseph décore aussitôt le nouveau-né, dans son berceau de l'ordre de la Toison d'or et le nomme, dès le premier jour, colonel du 19^e régiment d'infanterie.
- 1864 Rodolphe quitte la nurserie impériale et se voit attribuer sa propre Cour. On lui donne comme précepteur le comte et général Léopold de Gondrecourt.
- 1865 L'impératrice Élisabeth pose un ultimatum à l'empereur, exigeant que le précepteur soit immédiatement démis de ses fonctions son précepteur/gouverneur, arguant du fait que celui-ci, par ses méthodes éducatives pour le moins féroces, voire sadiques, fait de ce garçon sensible

un enfant moralement et physiquement perturbé. À sa place, elle fait nommer le comte Joseph Latour von Thurmburg, qui passe pour un homme libéral et chaleureux.

- 1867 Le prince héritier tue son premier cerf, dans les environs de Ischl.
Couronnement à Budapest du couple impérial – François-Joseph et Élisabeth, respectivement roi et reine de Hongrie.
- 1870 Première communion de Rodolphe. Dans son essai d'une centaine de pages, intitulé « Adlerjagden » (*Chasses à l'aigle*), il manifeste son intérêt pour l'ornithologie.
- 1873 24 février : confirmation de Rodolphe. En avril : mariage de sa sœur Gisèle avec le prince Léopold de Bavière.
En mai : inauguration de l'Exposition universelle de Vienne, au cours de laquelle le prince héritier fait la connaissance du zoologue et franc-maçon Alfred Brehm.
- 1877 En juillet, Rodolphe termine ses études et reçoit, à titre de reconnaissance, la grand-croix de l'Ordre de Saint-Étienne.
Le comte Charles Bombelles est nommé surintendant de la Cour du prince héritier.
- 1878 Publication de trois articles du prince héritier dans la revue « Thierleben » d'Alfred Brehm.
Au printemps, accompagné de Alfred Brehm et d'Eugen Homeyer, il entreprend, dans les plaines du Danube, au sud de la Hongrie, une expédition à vocation ornithologique. Parution de sa publication « Fünfzehn Tage auf der Donau » (*Quinze jours sur le Danube*).
Fin juillet, il s'installe, avec sa Cour, à Prague.
- 1879 Le prince héritier prend part aux festivités organisées à Vienne pour les noces d'argent du couple impérial, à l'occasion desquelles la ville de Vienne organise un cortège solennel pour rendre hommage aux souverains.
Fin avril : dans le cadre d'une expédition ornithologique, Rodolphe parcourt l'Espagne et le Portugal.
En août, il est promu commandant de régiment.
- 1880 Début mars, le prince héritier se rend à Bruxelles où il se fiance avec la princesse Stéphanie de Belgique.
Cette année-là, il est aussi nommé docteur *honoris causa* de l'université de Budapest.
- 1881 Rodolphe entreprend une expédition scientifique en Égypte et en Palestine.
Mariage avec Stéphanie de Belgique le 10 mai, à Vienne, en l'église des Augustins.
En juin, le jeune couple part s'installer à Prague.
C'est en automne que le prince héritier fait la connaissance de Maurice Szepe, fondateur du journal « Neues Wiener Tagblatt ». S'ensuit la publication de son ouvrage « Eine Orientreise » (*Voyage en Orient*)
- 1882 Rodolphe s'intéresse aux phénomènes paranormaux et publie une brochure intitulée « Einige Worte über den Spiritismus » (*Quelques réflexions sur le spiritisme*).
En décembre, il est promu « Feldmarschalleutnant »
- 1883 Sous couvert d'anonymat, Rodolphe rédige quelques articles politiques, dans le *Neues Wiener Tagblatt*.
Le couple princier quitte Prague pour se réinstaller à Vienne.
Le prince héritier inaugure, à Vienne l'exposition internationale d'électricité, en prononçant son premier discours officiel, dans lequel il évoque l'orientation future de la monarchie du Danube vers le modernisme et les sciences.
L'empereur François-Joseph lui exprime sa reconnaissance.
Naissance de la fille de Rodolphe, Élisabeth (surnommée « Erszi »), le 2 septembre, à Laxenburg.

Nomination du prince héritier Rodolphe au grade de commandant de la 25^e division d'infanterie de Vienne.

- 1884 Le couple princier se rend, au printemps, en voyage officiel en Turquie, en Serbie, Bulgarie et Roumanie.
Le 12 juin, Rodolphe est nommé docteur *honoris causa* de l'université de Vienne.
Durant la deuxième partie de cette année, il se consacre à son vaste ouvrage littéraire sur la monarchie danubienne.
- 1885 Au printemps, le couple princier entreprend un voyage en Orient qui le conduit à Athènes, Beyrouth, Damas et Cettinje.
La dernière main a été mise à la première édition de l'encyclopédie « Die österreichisch-ungarische Monarchie in Wort und Bild » (*La monarchie austro-hongroise en mots et en images*).
Rodolphe rédige un texte sur la politique extérieure à adopter vis-à-vis de la Russie et de l'Allemagne, proposition qui sera rejetée par le ministre des Affaires étrangères, le comte Gustave Kálnoky.
- 1886 Le mariage du couple princier sombre dans une crise grave. En février, les médecins diagnostiquent chez Rodolphe une gonorrhée et ils reconnaîtront, en mars, qu'il a contaminé son épouse. Le couple se rend, pour plusieurs semaines, sur l'île Lacroma, dans l'Adriatique, afin de s'y reposer.
Cette contamination ayant eu pour conséquence la stérilité de la princesse héritière Stéphanie, celle-ci doit renoncer à tout espoir de donner à la dynastie un héritier de sexe mâle, ce qu'elle ne pardonnera jamais à son mari.
Pour la première fois, le prince héritier est vu en compagnie de sa maîtresse Mizzi Kaspar.
- 1887 L'état de santé de Rodolphe se dégrade La gonorrhée diagnostiquée et non guérie revêt une forme particulièrement grave qui, en raison de son caractère transmissible, compromet tout rapport intime. Consécutivement à cette maladie, Rodolphe souffre aussi d'inflammation oculaire et de maux de tête et de douleurs articulaires.
En juin, Rodolphe participe aux festivités données à Londres à l'occasion du cinquantenaire du règne de la reine Victoria.
En octobre a lieu l'inauguration du domaine de Mayerling, acquis par le prince héritier en 1886 et aménagé en pavillon de chasse.
- 1888 Rodolphe publie sous forme anonyme son dernier écrit politique « Österreich-Ungarn und seine Allianzen » (*L'Autriche-Hongrie et ses alliances*), en tant que lettre ouverte à l'empereur François-Joseph.
Le prince héritier est nommé inspecteur général de l'infanterie.
Fiançailles de sa sœur cadette, Marie-Valérie, avec l'archiduc François Salvator.
À partir de novembre, sa relation avec la baronne Marie Vetsera s'intensifie.
- 1889 Le 26 janvier a lieu un vif échange verbal entre le prince héritier et son père François-Joseph.
Le 28 janvier, Rodolphe et Marie Vetsera se rendent à Mayerling pour y chasser.
Arrivée à Mayerling, le 29 janvier, du comte Joseph Hoyos et du prince Philippe de Cobourg, tous deux invités à la partie de chasse.
Aux premières heures de la matinée du 30 janvier, Rodolphe et Marie Vetsera sont retrouvés morts dans la chambre du prince héritier.
Inhumation solennelle du prince héritier dans la crypte des Capucins, à Vienne, le 5 février.

01 - Rodolphe en chasseur ; Statuette en bronze de Miklas Ligeti, 1908

Cette statuette est une reproduction miniature du monument dédié au prince héritier Rodolphe, érigé dans la petite forêt près de Budapest. Monument qui fut inauguré le 12 octobre 1908, en

présence de l'empereur François-Joseph, de la princesse héritière Stéphanie et de l'archiduchesse Elisabeth, sa fille, à qui appartient cette statuette.

02 - Le prince héritier Rodolphe à la chasse, Lithographie de Schilling et Hannak selon une lithographie de Joseph Kriehuber, vers 1873

Cette feuille montre le prince héritier à la chasse à Offensee, en costume typique de chasse. Cette image du chasseur ambitieux devrait être largement publiée pour renforcer la popularité du prince.

03 - Chien de chasse de Rodolphe d'Autriche

Portrait ovale de chien, signé « C. Schwenninger », non daté. Huile sur toile

Provenant de la succession d'un descendant du prince héritier

On accordait, lors des chasses les plus diverses, une importance particulière aux chiens de chasse, qui avaient mission de lever le gibier ou de le traquer.

Rodolphe lui aussi avait de nombreux chiens de chasse avec lesquels il entretenait des rapports particuliers, qu'il mentionne d'ailleurs dans ses descriptions.

04 - Portrait de Rodolphe d'Autriche, Artiste inconnu, vers/après 1885

Ce portrait a vraisemblablement été réalisé d'après une photo typique du prince héritier. Il montre Rodolphe à l'âge d'environ 27 ans dans un uniforme bordé de fourrure devant un arrière-plan neutre.

05 - Portrait de Rodolphe d'Autriche, Aquarelle sur papier, signé et daté Kriehuber -/ 876

Josef Kriehuber a réalisé de nombreux portraits de la famille impériale, dont celui-ci du prince héritier peu avant sa mort. L'artiste a admirablement réussi à présenter le jeune prince de 18 ans, vêtu sans appareil, en jeune homme peu prétentieux et ouvert, bien qu'il fut connu pour son caractère renfermé.

06 - Le prince héritier Rodolphe en costume de magnat hongrois

Impression sur carton avec la signature de Rodolphe ; vers 1888/89

Cette figure montre Rodolphe à l'âge de trente ans environ dans le costume de magnat hongrois, arborant des décorations. Cette représentation est un genre de portrait typique que l'on retrouve dans le monde entier.

© Schloß Schönbrunn Kultur- und Betriebsges.m.b.H., 2008